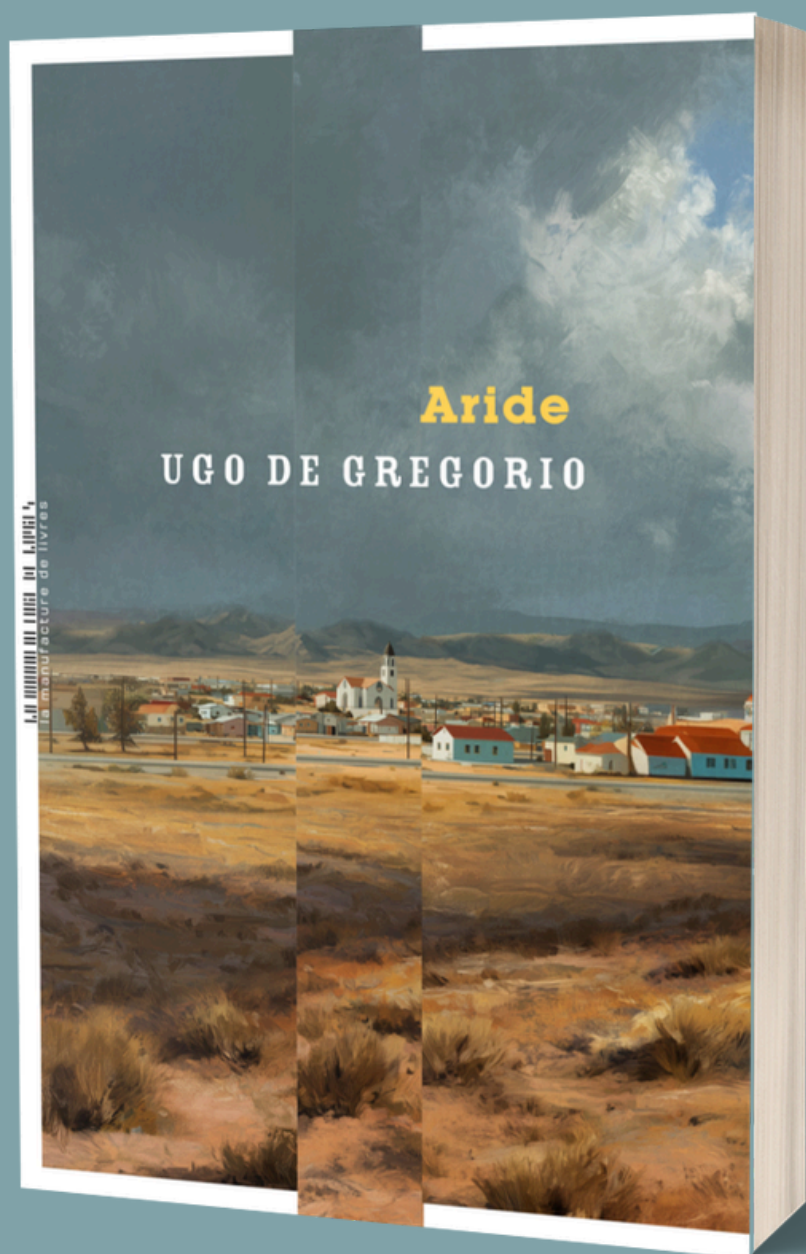


REVUE DE PRESSE

Aride, Ugo De Gregorio



LA MANUFACTURE DE LIVRES
la manufacture de livres

Aride : Ugo de Gregorio réveille les disparus dans un western fantastique

Nicolas Gary 5-6 minutes

Le 18 juin 1982, alors que le thermomètre atteint 58 °C, soixante-quatorze lycéens de Calico Sunflower saccagent leur ville du désert de Sonora avant de disparaître. Vingt-six ans plus tard, une nouvelle vague de chaleur réveille les rancœurs, les traumatismes et les légendes. Avec *Aride*, Ugo de Gregorio livre un roman hybride, généreux et excessif, entre western fantastique, horreur et chronique d'une communauté malade de son passé. On dégage le 20 août.

58 °C. La radio ordonne de rester chez soi. Les stores baissent, les corps transpirent, le soleil écrase les maisons de bois. À Calico Sunflower, pourtant, personne ne respecte vraiment les consignes : on surveille les voisins, on fume à la fenêtre, on remet une girouette d'aplomb, on se raconte les mêmes histoires jusqu'à les croire vraies.

Calico, ville sous cloche

La ville tient dans une carte, quelques rues, une école, un bar, un bureau de shérif, une église et un désert qui commence au seuil des maisons. « Un bout de civilisation sur la route du Nulle Part. » Ugo de Gregorio installe ce territoire avec une jubilation de bâtisseur : Calico n'est pas seulement un décor, mais une bourgade close, persuadée que le monde s'arrête à ses frontières.

En 1982, la fête de fin d'année tourne à l'émeute. Les adolescents incendient, pillent, dansent sous la chaleur et disparaissent dans le désert. La phrase tombe avant le basculement : « Rien ne pourra les arrêter. » Vingt-six ans plus tard, les survivants vivent encore dans l'ombre de cette journée. La nouvelle canicule agit comme une allumette jetée dans un dépôt de poussière.

La première force d'*Aride* réside dans son imaginaire. Le roman mélange le western, le fantastique, l'horreur corporelle, le rock psychédélique et un humour volontiers gras. Bing Crosby croise les cocktails Molotov, les légendes locales voisinent avec les hallucinations et le désert devient une puissance hostile, prête à déformer les corps comme les consciences.

Cette profusion donne au texte sa vitesse. Les personnages surgissent avec des silhouettes immédiatement lisibles : Myriam et sa télécommande transformée en revolver, le shérif débordé, les habitants coincés dans leurs rancunes, les enfants qui regardent le désastre comme un spectacle impossible à quitter. L'écriture ne cherche jamais la retenue. Elle avance avec des comparaisons énormes, des descriptions luxuriantes et une énergie de série B assumée.

Le livre sait aussi donner au lieu une mémoire. Calico ne digère rien. « Cette histoire... elle obsède les gens. Elle les possède. » La disparition des lycéens a figé les familles, les élus, les anciens témoins et les enfants devenus adultes dans une temporalité malade. Personne ne parvient réellement à partir, même lorsqu'il prend la route.

Une horreur traversée de comédie

Ugo de Gregorio réussit particulièrement les scènes où le grotesque et l'effroi se contaminent. La violence arrive souvent avec une image incongrue, un détail ridicule, un éclat de rire qui se retourne. Ce décalage rend Calico instable : un nain de jardin, une vieille radio ou une bouffée de cigarette peuvent précéder une vision franchement cauchemardesque.

Cette tonalité a son revers. Le roman multiplie les saillies, les digressions, les références musicales ou cinématographiques, parfois au détriment de la tension. Certaines séquences gagneraient en puissance avec moins de commentaires et moins d'images ajoutées après le choc. À force d'en faire beaucoup, Aride atténue par endroits le trouble qu'il a si bien fabriqué.

Le même phénomène touche la galerie de personnages. Leur outrance les rend mémorables, mais elle les rapproche parfois de figures déjà dessinées avant d'avoir eu le temps de se déplacer. Le roman est plus fort lorsqu'il laisse affleurer, sous la caricature, la solitude, la honte ou l'épuisement.

Le passé comme incendie

Ce qui tient l'ensemble, c'est la conviction que Calico porte une faute collective. Les adultes de 1982 ont voulu régler l'Affaire entre eux, protéger « Les enfants sacrés de Calico. » Ils ont surtout laissé grandir le silence, les versions arrangées et les monstres qu'une ville fabrique lorsqu'elle refuse de regarder ce qu'elle a vu.

Aride ne se contente donc pas d'accumuler les bizarreries du désert. Il raconte comment une communauté transforme un drame en légende, puis une légende en poison. La chaleur devient le symptôme extérieur de ce qui brûle depuis longtemps dans les maisons, les familles et les souvenirs.

Au terme de cette traversée, Ugo de Gregorio laisse une porte ouverte, maigre mais réelle : « Vers la vie. » Elle n'efface ni les violences ni les disparitions. Elle rappelle seulement qu'après le désert, il reste peut-être autre chose qu'un trou dans la carte.

Roman débordant, inégal dans sa profusion mais porté par un vrai souffle, Aride impose un territoire, une voix et une température. On en ressort desséché, amusé, parfois secoué — avec l'impression d'avoir traversé un western halluciné qui aurait poussé trop près de l'enfer.

Ce premier roman est retenu dans la sélection du [Prix Envoyé par La Poste 2026](#).

DOSSIER - Les romans de la rentrée littéraire 2026

Par [Nicolas Gary](#)

Contact : ng@actualitte.com

Le prix « Envoyé par La Poste » dévoile sa sélection 2026 - Livres Hebdo

Par Olivier Mony : 2-3 minutes : 25/06/2026

Le 24 juin, à l'occasion d'une rencontre littéraire organisée avec **Gabrielle de Tournemire** à l'Auditorium du siège du Groupe La Poste, **Olivier Poivre d'Arvor**, président du jury, a dévoilé la première sélection du prix « Envoyé par La Poste » 2026. Le nom du lauréat sera dévoilé début septembre.

Créé pour distinguer les auteurs dont le manuscrit a été adressé spontanément à une maison d'édition par voie postale, sans recommandation particulière, ce prix singulier ouvre chaque année la saison des récompenses littéraires. Il met en lumière des écrivains dont le talent a été repéré par les comités de lecture des éditeurs avant d'être porté jusqu'aux lecteurs.

Pour cette édition 2026, sept ouvrages ont été retenus :

- Roxanne, de **Romain Aguila** (Buchet Chastel)
- Le bruit du melon qui explose, **Marie Colombe** (Au diable vauvert)
- Aride, **Ugo De Gregorio** (La Manufacture de livres)
- Chérine, **Thaïs Dia** (Viviane Hamy)
- Mon corps donné pour vous, **Marouane Essadek** (Notabilia)
- Joseph dans la nuit, **Olivier Grondeau** (L'Iconoclaste)
- Fille de, **Anne Pitteloud** (Finitude)

Le lauréat du prix « Envoyé par La Poste » recevra une dotation de 2 500 euros. La Fondation La Poste s'engage également à acquérir 600 exemplaires de l'ouvrage récompensé, contribuant ainsi à sa diffusion auprès des lecteurs.

Depuis sa création en 2015, le prix a notamment distingué en 2017 **Jean-Baptiste Andrea**, devenu l'un des écrivains majeurs de sa génération et couronné par le prix Goncourt en 2023.

Le jury 2026 est présidé par Olivier Poivre d'Arvor. À ses côtés siègent **Dominique Blanchecotte**, présidente de PSL Alumni, l'écrivaine **Diane Mazloum**, **Marie Llobères**, directrice du Festival La Moisson, le journaliste et écrivain **Christophe Ono-dit-Biot**, l'auteur-compositeur-interprète **Olivier Daguerre**, **Gabrielle de Tournemire**, ainsi que **Nicolas Jacky Le Duigou**, équipier spécialisé de la Plateforme Colis La Poste Gironde.

[L'an dernier](#), Gabrielle de Tournemire avait été récompensée pour son roman *Des enfants uniques* publié chez Flammarion. Depuis, l'ouvrage a poursuivi son parcours avec l'obtention du prix des lectrices et des lecteurs des bibliothèques de Paris ainsi que du prix littéraire de l'[Académie nationale de médecine](#).

Cultura dévoile les 8 romans présélectionnés pour le prix Talent Cultura 2026 - Livres Hebdo

Par Anatole Lanneau : 5-7 minutes : 07/07/2026



Dans le sud de Perpignan, l'ouverture maintenue d'un Cultura, contre décision judiciaire, mobilise les commerces de centre-ville. - Photo Cultura

Cultura dévoile les 8 romans présélectionnés pour le prix Talent Cultura 2026

À la veille d'un automne de parutions, Cultura révèle sa double sélection de la rentrée : d'un côté, huit titres en lice pour son prix Talent Cultura, et de l'autre une sélection de 24 pépites de la rentrée littéraire, qui bénéficieront de mises en avant dans ses magasins. Le lauréat du prix Talent Cultura, élu par le grand public, sera dévoilé le 14 octobre.

L'enseigne Cultura a dévoilé sa présélection de huit romans en lice pour le prix Talent Cultura 2026, aux côtés d'une sélection de 24 titres de la rentrée littéraire recommandés par ses libraires. Créé en 2003, le prix Talent Cultura récompense chaque année un premier ou un second roman francophone, choisi par les clients et les libraires de l'enseigne réunis en clubs de lecture. La sélection de la rentrée sera mise en avant dans les 120 magasins du réseau et sur [cultura.com](https://www.cultura.com) à partir du 17 août.

Un vote ouvert au grand public du 26 août au 8 octobre

Depuis avril, une soixantaine de clubs de lecture réunissant 1 000 clients et libraires Cultura ont lu et noté les premiers et seconds romans francophones soumis par les éditeurs. Trois critères ont guidé leurs choix : « Le plaisir de la lecture, la puissance du récit et la richesse de l'écriture ». Ce travail a abouti à la présélection de huit titres présentée par l'enseigne.

La liste des quatre finalistes sera annoncée le 26 août, date d'ouverture du vote en ligne sur cultura.com. Le grand public disposera alors de six semaines, jusqu'au 8 octobre, pour désigner son roman favori. Le lauréat sera révélé le 14 octobre, puis mis en avant pendant un an dans les librairies Cultura et sur les réseaux sociaux de l'enseigne.

Lancé en 2003, le prix Talent Cultura entend « faire émerger de nouveaux auteurs ». La distinction récompense un primo-romancier, dans le cadre de la « mission de découvreur de talents de Cultura ». Il a contribué à révéler des écrivains aujourd'hui reconnus, parmi lesquels **Pierre Lemaitre**, **Gaël Faye**, **Delphine de Vigan**, **Leïla Slimani** et **Nicolas Mathieu**. [En 2025, la distinction avait été remportée par Mathilda di Matteo](#) pour son premier roman *La Bonne Mère* (L'Iconoclaste).

Les 8 romans présélectionnés pour le prix Talent Cultura 2026 :

- **Alexandrine Descotes**, *Le nénuphar* (Le Bruit du monde)
- **Abibou Diouf**, *L'âge de déplaire* (Albin Michel)
- **Bénédicte Dupré La Tour**, *Zones à défendre* (Flammarion)
- **Ugo De Gregorio**, *Aride* (La Manufacture de livres)
- **Marie Petitcuénot**, *Heures sauvages* (Héloïse d'Ormesson)
- **Seila Pohara**, *Les serments trahis* (Gallimard)
- **Dounia Tengour**, *L'écrivain de Tanger* (Éditions du Rocher)
- **Claudie O. Wetterwald**, *Ce qui dort sous le camélia* (Les Éditions du Gros Caillou)